

Discours



Contact presse

Département de
l'information et de
la communication

01 40 15 80 20
[service-
presse@culture.gouv.fr](mailto:service-presse@culture.gouv.fr)

SEUL LE PRONONCE FAIT
FOI

www.culture.gouv.fr

Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de la remise des titres de Maître d'art

Mercredi 23 novembre 2011

Mesdames et Messieurs,

Je suis particulièrement heureux d'être parmi vous ce soir pour accueillir la nouvelle promotion des maîtres d'art dans ce ministère qui est le vôtre.

Cent sept Maîtres d'art ont ainsi été désignés pour l'excellence de leurs compétences et de leur talent, acceptant par là même de transmettre personnellement à un élève leurs connaissances et leurs techniques.

Plus de quatre vingt dix jeunes professionnels ont ainsi été formés dans le cadre de cette initiative.

À travers la promotion des maîtres d'art, c'est tous les professionnels des métiers d'art que nous remercions pour leur talent et leur engagement à préserver ces savoir-faire que le monde, souvent, nous envie.

Le dispositif des maîtres d'art permet de sauvegarder les savoir-faire rares ou exceptionnels que détiennent des professionnels d'exception, qui sont les seuls à pouvoir les transmettre. Par ce transfert de compétences d'un Maître à des élèves, ils préservent et pérennisent leurs métiers, en les adaptant aux nouvelles technologies, en renouvelant leur propre création. Ils sont des passeurs de patrimoine.

Vous savez l'intérêt tout particulier que je porte aux métiers d'art. J'ai souhaité dans ce domaine une politique volontariste de relance de ces métiers. Je tiens à ce que mon ministère maintienne ses efforts pour valoriser l'excellence des maîtres d'art et de leurs élèves, et améliorer encore la transmission de ces savoir-faire exceptionnels. Mais je veux faire plus. Alors que les métiers d'art sont enfin reconnus comme une véritable richesse, je souhaite donner davantage de visibilité aux Maîtres d'art et à leurs élèves, en donnant une assise solide et pérenne à ce dispositif original.

Je remercie la mission des métiers d'art pour son travail, les membres du Conseil des métiers d'art, et les Maîtres d'art qui comprennent et soutiennent les évolutions que j'ai souhaité apporter à ce dispositif.

Vous savez l'intérêt tout particulier que je porte aux métiers d'art. J'ai souhaité dans ce domaine une politique volontariste de relance de ces métiers. Je tiens à ce que mon ministère maintienne ses efforts pour valoriser l'excellence des maîtres d'art et de leurs élèves, et améliorer encore la transmission de ces savoir-faire exceptionnels. Mais je veux faire plus. Alors que les métiers d'art sont enfin reconnus comme une véritable richesse, je souhaite donner davantage de visibilité aux Maîtres d'art et à leurs élèves, en donnant une assise solide et pérenne à ce dispositif original.

Je remercie la mission des métiers d'art pour son travail, les membres du Conseil des métiers d'art, et les Maîtres d'art qui comprennent et soutiennent les évolutions que j'ai souhaité apporter à ce dispositif.

Les métiers d'art représentent une richesse culturelle inestimable ; ils forment un véritable tissu social en soi. Le soutien de mon ministère leur est acquis et leur place renforcée à travers les mesures suivantes :

1 – Les Maîtres d'art représentent depuis 1994 l'excellence des métiers d'art. Nommés par le ministre de la Culture, ils s'engagent à transmettre leur savoir-faire. Je souhaite assurer la pérennité de ce dispositif de transmission des savoir-faire rares en conservant auprès de moi le Conseil des métiers d'art, et je confie à l'Institut National des Métiers d'art l'organisation et la gestion de ce dispositif, avec les moyens en personnel et en budget qui lui permettent d'assurer cette mission dans les meilleures conditions,

2 - Pour donner un statut légal et garantir une couverture sociale aux élèves de Maîtres d'art qui sont dépositaires de cette transmission, je demande à la Direction générale de la création artistique, en lien avec l'Institut des Métiers d'Art, de faire aboutir rapidement son expertise sur ce point. Plusieurs solutions opérationnelles se dessinent, permettant de conforter ce dispositif en respectant la diversité des situations tant des Maîtres d'art que de leurs élèves. Cette évolution nécessaire devra intervenir au cours de l'année 2012. En tout état de cause, l'INMA se voit confier dès le 1er janvier 2012 la responsabilité du suivi et la gestion des formations des élèves.

3 - Pour accompagner la nouvelle génération de créateurs-entrepreneurs dans le domaine des métiers d'art, je sais que les écoles d'arts appliqués et d'arts décoratifs s'interrogent sur leur évolution dans le cadre du LMD (licence master doctorat). Il s'agit, dans le cadre de l'espace européen de l'enseignement supérieur, à la fois de maintenir la transmission de savoir-faire rares, d'assurer le développement de capacités de création et de recherche, et de promouvoir l'attractivité internationale de nos formations. Les réflexions actuelles sur le sujet témoignent de la pleine conscience des écoles et des pouvoirs publics, état comme collectivités, qu'il s'agit là d'une évolution urgente. Même si ces écoles ne sont pas des écoles « Culture », je suis très attentif à ce sujet, qui est déterminant pour l'avenir des métiers d'art et pour la vitalité de notre création.

4 - Les artisans d'art d'excellence doivent être davantage mobilisés afin d'intervenir dans la conservation, la restauration et la restitution du patrimoine monumental et muséographique. À cette fin, je demande au Directeur général des Patrimoines et au chef du service des Musées de France d'organiser dans de brefs délais une concertation avec les professionnels pour évaluer les besoins et identifier les obstacles éventuels. Je leur demande d'ici fin février 2012 de m'indiquer quelles sont les possibilités concrètes offertes par le cadre juridique actuel qui régit les interventions de restauration sur les collections des musées de France.

5 - Je demande aux administrations centrales et déconcentrées du ministère ainsi qu'à ses établissements publics, notamment le Centre des Monuments Nationaux, Sèvres-Cité de la céramique, le Mobilier national, et les musées de s'impliquer davantage dans « Les Journées

Européennes des métiers d'art » . Des correspondants « métiers d'art » ont été désignés dans chaque direction régionale des affaires culturelles ; ils sont mobilisés pour participer à la réussite de Journées, devenues par ailleurs européennes en 2012. Il s'agit de créer un réseau « métiers d'art » dans chaque région, en étroite collaboration avec les collectivités territoriales. Le rôle et les missions des correspondants en DRAC s'étendront au-delà des Journées Européennes des Métiers d'Art. Ils favoriseront par leur action les candidatures au titre de Maître d'art, la visibilité des Maîtres d'art et de leurs élèves dans les institutions culturelles locales, les coopérations entre plasticiens, designers et Maîtres d'art. Pour cela, je demande que des crédits déconcentrés dans les DRAC soient consacrés à la promotion et au développement des métiers d'art en région.

6- Le développement des métiers d'art passe par un renouvellement des productions des artisans d'art. L'innovation et la création sont en réalité déjà très présentes dans la production des artisans d'art et des maîtres d'art ; elles peuvent être encouragées en développant des collaborations entre artisans d'art et designers, plasticiens, architectes...

Afin de compléter les dispositifs publics et privés dévolus à ce soutien, et pour tenir compte de la spécificité des métiers d'art, les DRAC pourront apporter un appui technique et financier à ces projets, dans leur phase expérimentale.

7 – Je demande à l'INMA et aux services du Ministère d'assurer une communication appuyée sur l'actualité des métiers d'arts et des talents qui les composent.

Je suis très heureux, enfin, que nous ayons organisé l'exposition des pièces uniques réalisées par les nouveaux maîtres d'art dans les galeries du Palais Royal. Ces œuvres inédites, sont le témoignage d'une vitalité et d'une créativité qui ne cesse de se renouveler.

Je vais maintenant remettre à chacun des nouveaux Maîtres d'art un diplôme réalisé par l'Atelier du livre d'art et de l'estampe de l'Imprimerie nationale dans lequel travaille un grand technicien d'art, M. Joël Bertin, que nous honorons aujourd'hui. Je demande à chacun des nouveaux promus de bien vouloir me rejoindre sur le podium à l'annonce de leur nom.

François LESAGE, brodeur

Héritier d'une longue tradition de brodeurs pour la haute couture et le prêt à porter, vous faites vos premières armes pour les collections singulières d'Elsa Schiaparelli. Après un apprentissage au sein de l'atelier familial, vous vous envolerez pour les États-Unis pour ouvrir un atelier sur l'avenue la plus célèbre de l'Ouest américain, Sunset Boulevard, où le savoir-faire et la virtuosité que vous avez acquis en France vous ouvrent rapidement les portes des studios d'Hollywood. Mais le décès de votre père met fin à cette aventure, et en 1949, vous reprenez son atelier. Au cours des années soixante, votre talent novateur s'épanouit et s'émancipe du poids de la tradition. Vous expérimentez des matériaux nouveaux, des traitements de matières audacieuses et comptez parmi votre clientèle de grands noms de la mode tels que Lanvin, Givenchy, Dior, Chanel, Grès, Patou, Yves Saint Laurent. Pendant les années quatre-vingt, vous rencontrez Christian Lacroix, puis dix ans plus tard, Thierry Mugler et Jean-Paul Gaultier pour

lesquels votre maison produira des chefs-d'œuvre. Vous n'en restez pas là : en 1992, vous fondez une école de broderie pour transmettre et perpétuer votre art, où viennent se former des étudiants et des amateurs de broderie du monde entier. En 2002, votre maison entre dans la galaxie Chanel, et vous devenez pour Karl Lagerfeld un partenaire irremplaçable. Il dira de vous : « Je ne conçois pas de mode sans broderie, ni de broderie sans Lesage. » Créateur inspiré et interprète des plus célèbres couturiers, vous avez réalisé la plus grande collection de broderie pour la couture dans le monde.

Joël BERTIN, fondateur de caractères typographiques

C'est tout jeune que vous avez découvert votre vocation. Votre farouche volonté adossée aux hasards de la vie vous ont permis d'avancer dans votre voie jusqu'à l'excellence. Après un apprentissage en typographie et en fonderie aux Orphelins Apprentis d'Auteuil, vous obtenez un CAP de fondeur monotypiste à l'école Estienne. Vous êtes ensuite immédiatement engagé par les établissements Meulde-et-Renou à Paris grâce à votre double compétence. Mais vous nourrissez le rêve secret d'intégrer l'Imprimerie nationale, que vous considérez comme le saint des saints. En 1977, vous rejoignez sur concours l'équipe des fondeurs de cette institution. En 2003, vous retournez à vos premières amours et devenez chef d'équipe au sein de l'Atelier du Livre d'Art et de l'Estampe où vous aurez à cœur de vouloir pérenniser les savoir-faire si particuliers des métiers de la composition mécanique ainsi que ceux de la fonte lettre à lettre, mécanique ou manuelle. De la refonte des caractères de l'Imprimerie nationale, en passant par les services de photocomposition, de pré-presse et de fabrication, vous vous forgez une solide expérience désormais reconnue à l'international. Vous collaborez en effet avec des artistes du monde entier tels que Zanuzucchi, Ra Anan Levy ou de nombreux éditeurs d'art comme Maeght, Editart-Genève, éditions de la revue Conférence, Agencia Literaria Carmen Balcells ou encore les éditions Traces. Vous avez également développé de nouvelles techniques innovantes, comme l'adaptation de certaines fondeuses au point Didot ou encore la fonte de l'attache avec fente pour fermoir à la japonaise, en particulier pour le livre de l'artiste plasticien Miquel Barceló. Vous avez choisi de transmettre votre savoir-faire à Philippe Mérielle, qui manifeste la même passion que vous pour ce métier. Votre volonté de transmettre vos connaissances est pleinement reconnue avec l'obtention de ce diplôme de Maître d'art que je suis heureux de vous remettre.

Gérard BORDE, céramiste

Après des débuts prestigieux au sein de la Manufacture de Sèvres où vous participez à la production de sculptures d'artistes contemporains aussi différents que François-Xavier Lalanne, Zao Wou Ki, Etienne Hajdu ou encore Fance Franck, vous créez, à Limoges, un atelier de recherche et de production céramique afin de développer du design d'objets. Itinérant, vous oscillez désormais entre Limoges, où vous occupez les fonctions de directeur technique du Centre de Recherche sur les Arts du Feu et de la Terre (CRAFT), et Tarbes où vous enseignez à l'Ecole Supérieure d'Art et de Céramique des Pyrénées. Vous étudiez et mettez en œuvre des projets d'artistes et de designers contribuant à l'innovation, cherchant

constamment les limites du matériau céramique. Sur plus de quatre vingt projets que vous avez élaborés, citons le Vitrail en lithophanie de porcelaine réalisé avec Philippe Favier et que nous allons découvrir dans l'exposition consacrée aux Maîtres d'art, des collaborations avec Marc Couturier, Martin Szekely, Yann Kersalé ou encore récemment le projet de mobilier urbain Ubacer d'Urban céramic qui associe des designers internationaux à des manufactures de porcelaine de la région de Limoges. Vous êtes un parfait démonstrateur des nouveaux usages de la céramique qui ne cesse de s'ouvrir vers de nouveaux projets artistiques d'exception. Vous avez préparé la transmission de votre savoir-faire à votre élève, Aurélie Vrignon et le diplôme de maître d'art que je vous remets aujourd'hui témoigne de votre parfaite maîtrise pour le métier que vous exercez.

Laurent NOGUES, créateur graphique en gaufrage, dorure et incrustation

À peine diplômé de l'école nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art Olivier de Serres, vous fondez votre société Créanog en 1994, inscrivant votre entreprise dans l'héritage spirituel des Créations Fournier, longtemps dirigées par votre père. Aux savoir-faire exceptionnels que vous détenez dans le domaine du gaufrage, du marquage à chaud et de l'incrustation sur papier, vous apportez alors une dimension supplémentaire à la création graphique qui vous ouvrira les portes de clients les plus prestigieux tels que Christian Dior Parfums, Chanel, la Monnaie de Paris, les Cognacs Lheraud. Vous adressant essentiellement à une clientèle de luxe, vous vous employez à inscrire davantage vos savoir-faire exceptionnels dans la création contemporaine et réalisez des documents tels que des dossiers de presse, invitations, cartes de vœux, brochures, coffrets, packaging pour Narcisso Rodriguez, Thierry Mugler, Saint Laurent, Hennessy, Jean-Paul Gaultier, Cartier... En alliant de nouvelles technologies et des techniques traditionnelles d'impression en volume et relief, vous élaborez également de magnifiques ouvrages pour le Centre des monuments nationaux, sur la Sainte-Chapelle, le Panthéon, Carcassonne et l'abbaye de Cluny destinés aux non-voyants, des reproductions en gaufrage ou en marquage à chaud d'œuvres tombées dans le domaine public tels que le gaufrage du Roi Soleil, et le marquage à chaud des tapisseries de Bayeux, ou enfin des estampes d'artistes contemporains. Vous avez choisi de transmettre à votre élève Annie Bocel vos savoir-faire incomparables que vous êtes le seul à maîtriser. C'est avec le plus grand plaisir que je vous remet le diplôme de Maître d'art.

Yves PARISSE, tailleur et graveur sur cristal à la cristallerie Baccarat

Vous intégrez la prestigieuse maison Baccarat en 1975 comme apprenti, puis vous avez gravi un à un tous les échelons pour accéder à la responsabilité de chef de l'atelier de taille gravure et grosse décoration. Vous ciselez le cristal de Baccarat pour réaliser des œuvres extraordinaires, féériques, des œuvres prestigieuses ou mythiques, que vous faites renaître parfois, à partir d'archives. Des artistes et des designers tels que Philippe Starck, Jaime Hayon, Ora Ito font également très souvent appel à vos talents exceptionnels. Vous êtes donc aujourd'hui un expert reconnu et recherché, et vous vous investissez avec passion dans la transmission de votre métier. Toujours prêt à former une relève

compétente et à transmettre un des grands savoir-faire du luxe à la française, vous avez été professeur de taille et de gravure en lycée professionnel puis formateur au Centre européen de recherche et de formation aux arts verriers. Aujourd'hui, vous enseignez votre art au sein même de votre atelier à la cristallerie Baccarat. Nous savons combien votre métier est exigeant, combien son apprentissage peut être long, combien il requière de patience et de dévouement pour pouvoir le transmettre à Ambroise-Guillaume Macel, votre élève qui partage la même passion que vous pour cet art. C' est pour vous encourager dans cette voie que j'ai le plaisir de vous remettre le diplôme de Maître d'art.

Michaël WOOLWORTH, lithographe

C' est à l'âge de dix huit que vous débutez aux côtés de Franck Bordas et que vous collaborez avec des artistes de renom, dont Jean Dubuffet. Puis durant quelques années encore, c'est avec Gilles Aillaud, Henri Cueco, Erro, Daniel Pommereulle, que vous travaillez. Véritable spécialiste de la lithographie sur pierre, bois gravé, monotype, linogravure et eau-forte, vous créez votre propre atelier à Paris en 1985, démarrant avec un immense projet de 100 planches lithographiques de scènes inspirées de Don Quichotte pour le peintre surréaliste Matta. Au fil du temps, votre atelier se mue en laboratoire de création, où l'art de l'impression est constamment réinventé. Innovateur, vous concevez plusieurs techniques d'impression pour des supports inhabituels. En 2004, pour une exposition d'art contemporain au Louvre, vous mettez au point un « tapis » en lithographie sur 84 pièces de plâtre de 3 m x 9, composant l'œuvre de l'artiste espagnol José Maria Sicilia. Régulièrement, vous conviez des artistes très divers à venir travailler dans votre atelier. Ce sont Bertrand Lavier, Jim Dine, Jaume Plensa, Jean-Michel Othoniel, Stéphane BORDARIER, Jean-François Maurige, Marc Desgrandchamps, Djamel Tatah... Vous consacrez aussi une partie de votre temps à une activité éditoriale et à la mise en place d'expositions pour la défense et la diffusion de l'art de l'estampe contemporaine. Votre érudition dans la grande tradition de la presse à bras, votre grande expérience dans les techniques que vous avez choisies de transmettre à votre élève Julien Thory que vous avez estimé digne d'accompagner votre recherche justifient pleinement le diplôme de Maître d'art que je me réjouis de vous remettre.

